



Grégory Cauvin qui a succédé à Patrick Foll à la direction du [Théâtre de Caen](#) signe sa première saison. Une programmation pour 2026-2027 qui reste pluridisciplinaire et embrasse de manière large la création artistique.

« *Convaincre les convaincus et intéresser les curieux* » : c'est avec ces deux lignes directrices que Grégory Cauvin a pensé la saison 2026-2027 du Théâtre de Caen. À la direction de la structure culturelle normande depuis le 1er janvier 2026, il signe une première **programmation réjouissante** qui peut en effet réunir les uns et les autres. Pour Grégory Cauvin qui a dirigé [Le Carreau, la scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan](#), « *un théâtre est un endroit où on est ensemble. C'est un service public de la culture qui appartient à toutes et à tous et chacun doit pouvoir s'y retrouver.* »

Écoutez l'interview de Grégory Cauvin qui revient les motivations de sa candidature au poste de direction du Théâtre de Caen :

Gregory Cauvin © Philippe Delval | Théâtre de Caen

La saison 2026-2027 s'inscrit dans l'histoire du Théâtre de Caen tout en faisant quelques « *pas de côté* ». Le directeur l'a voulue « *moins en silo mais plus en dialogue* » entre les différentes disciplines artistiques. Pas de thématiques mais elle révèle « *une photographie assez large de la création* » où les femmes ont une place. « *C'est un marqueur fort de la programmation.* » Tout comme le baroque — « *c'est l'ADN du théâtre de Caen* » — et les spectacles à dominante lyrique et musicale.

De l'opéra donc avec l'Orchestre national de Bretagne qui interprète *Werther*, une œuvre romantique de Jules Massenet, avec l'ensemble Il Caravaggio qui emmène au *Carnaval de Venise* d'André Campra, avec le Collegium 1704 qui reprend *Dom Giovanni* de Mozart. L'orchestre de l'Opéra de Normandie Rouen joue la version concert de *La Damnation de Faust* de Berlioz.

Deux nouveaux compagnonnages

Valérie Lesort propose une *Petite Balade aux enfers* de Gluck avec des marionnettes et Émilie Capliez fait découvrir *Le Château des Carpathes*, inspiré du roman de Jules Verne. Une nuit au café-concert, c'est avec Flannan Obé dans *On aura tout vu !* et une soirée au cabaret, c'est avec Sabine Devieille et I Giardini dans *Smile*. Daniel San Pedro et Camélia Jordana font entendre *Les Voix de Carmen*. De la musique encore avec Les Apaches !, le Quatuor Debussy, Thomas Dunford, Birds On A Wire, les ensembles Variances et De Caelis, Dominique Blanc...

Durant cette saison 2026-2027, le Théâtre de Caen accueille Jean Bellorini et *l'Histoire d'un Cid*, une adaptation de la pièce de Corneille, et David Bobée avec *Lorenzaccio* de Musset et George Sand. Caroline Guiela Nguyen sera présente avec des récits empreints d'humanité, *Lacrima* et *Valentina*. Les Cambrioleurs de Julie Berès mêlent intime et politique dans *Vivre*. Le collectif Petit Travers dévoile *Nos Matins intérieurs*. XY, talentueuse troupe circassienne, évoque le rapport au vivant dans *Le Pas du monde*. De la danse avec Jan Martens, le ballet de l'Opéra de Lyon,

François Chaignaud, directeur du [centre chorégraphique national de Caen en Normandie](#), la compagnie Rosas d'Anne Teresa de Keersmaecker.

Le Théâtre de Caen poursuit son compagnonnage avec [Correspondances](#). L'ensemble de Sébastien Daucé joue les *Cantates de Weimar* de Bach et *The Fairy Queen* de Purcell, un clin d'œil au *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Léo Cohen-Paperman. La salle normande accompagne dès cette saison le chorégraphe Bruno Benne de la [compagnie Beaux-Champs](#) qui reprend *Rapides* sur *Water Music* de Haendel et [Jeanne Desoubaux](#) qui met en scène *Push* de Howard Moody interprété par l'ensemble de l'Opéra de Normandie Rouen, la Maîtrise et la Scuola de Caen et le chœur de chambre du conservatoire de Caen.